

1

D'où vient le mot « baptême » et que signifie-t-il ?

Il n'est pas simplement synonyme de « rite initiatique » comme on le pense souvent aujourd'hui. Le terme baptême vient d'un mot grec qui signifie « plonger », comme on plonge dans une piscine.

La grande référence du baptême chrétien est celle de Jésus qui a été lui-même « baptisé » (plongé) par son cousin Jean-Baptiste il y a 2000 ans dans les eaux du Jourdain, le fleuve qui marque la frontière est du pays d'Israël. Ce jour-là l'évangile nous rapporte que *« dès qu'il remonta de l'eau, les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie." »* (Mt 3,16-17).

2

Que signifie ce baptême de Jésus ?

Le baptême par Jean-Baptiste n'était pas le baptême chrétien. Il n'était encore qu'un geste qui servait à signifier sa volonté de changer de vie : *« je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion »* (Mt 3,11), dit-il. Ceux qui venaient à lui *« étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés »* (Mt 3,6). Mais ce signe fort n'avait pas pour autant le pouvoir de laver les hommes de leurs fautes, qui sont autant d'obstacles à la vie avec Dieu et donc à la vie éternelle.

Il n'en est pas moins surprenant au premier abord de voir Jésus se laisser ainsi plonger

dans l'eau puisque selon la foi chrétienne, Jésus est le Fils de Dieu fait chair. Il est donc précisément sans péché (cf. 1P 2,22) ! Par ce geste nous le voyons ainsi choisir de se laisser plonger dans l'eau par un homme, avec les pécheurs, et même comme un pécheur, assumant par conséquent une condition qui n'est pas la sienne ainsi que ses conséquences (cf. 2Co 5,21).

Or, dans la Bible, l'immersion évoque traditionnellement la mort (comme on le voit par exemple lors du déluge avec Noé – Gn 6-8 – ou lors de l'engloutissement des armées de Pharaon dans la mer Rouge avec Moïse – Ex 14). La plongée de Jésus dans l'eau est donc à comprendre comme le signe de sa plongée future dans la mort, une mort qu'il accepte et dont il ressortira ressuscité au matin de Pâques, vainqueur du plus grand drame humain qui soit !

3

Pourquoi les chrétiens reproduisent-ils ce geste du baptême ?

Après sa résurrection, Jésus dit explicitement à ses disciples : *« allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit »* (Mt 28,19).

Cette demande faisait écho à son enseignement dans lequel il disait à ses disciples : *« en vérité, en vérité, je vous le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu »* (Jn 3,5).

Jésus présente donc le baptême comme une nouvelle naissance et une condition de la vie éternelle auprès de Dieu. Celui qui veut être sauvé, nous dit-il, doit être baptisé ! Il n'y a pas d'autre chemin qui conduise au

ciel, à la vie éternelle que celui que Jésus a lui-même emprunté pour nous : *« celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné »* (Mc 16,16), dit encore Jésus ressuscité à ses disciples.

4

Que se passe-t-il quand quelqu'un est baptisé :

En apparence, rien ! Mais si l'eau (avec la parole qui l'accompagne) est le signe nécessaire du baptême, ce qui importe le plus est invisible aux yeux :

- Par le baptême **nous recevons l'Esprit Saint**, qui est l'Esprit même de Dieu et celui-ci nous rend saint ! En d'autres termes, il nous fait participer à la vie divine puisque Dieu seul est Saint.
- **Nous sommes ainsi lavés de tous nos péchés** (cf. Ac 2,38) comme l'illustre le signe de l'eau, et rendus conformes à la vie de Dieu.
- Et puisque cet Esprit est l'Esprit du Fils unique de Dieu, il nous unit à lui et nous fait entrer dans sa propre relation de Fils au Père. **Nous sommes donc faits enfants de Dieu**, ce qui nous élève à une dignité folle ! Voilà pourquoi la prière du « Notre Père » est la prière des baptisés.
- Et tous ceux qui sont faits enfants du Père par le don du même Esprit sont simultanément faits frères et sœurs les uns des autres. Voilà pourquoi le baptême est aussi **l'entrée dans la communauté de l'Eglise**.

5

Quelles en sont les conséquences concrètes ?

Le baptisé ayant reçu l'Esprit de Jésus Christ, il peut vivre comme le Christ des évangiles, c'est-à-dire en « chrétien ».

En d'autres termes, sa vie peut être transformée !

L'Esprit Saint qui a été mis en lui est la vie même de Dieu. Il peut donc toujours puiser dans ce trésor pour vivre avec le secours divin. La foi et l'espérance surnaturelles lui sont offertes. Et il est rendu capable d'aimer comme Dieu aime, c'est-à-dire d'un amour de charité. Cet amour-là conduit à s'oublier soi-même au profit des autres. Comme on le voit en Jésus, il va jusqu'au don de soi-même, de sa vie.

Une telle vie dans l'Esprit procure une paix et une joie que rien, pas même la mort, ne peut nous enlever.

6

Comment se fait-il alors que beaucoup de baptisés n'aient pas l'air différents des non-baptisés ?

Le baptême correspondant à la naissance à la vie du ciel, il est le moment essentiel et prodigieux du plus grand des dons de Dieu après la vie naturelle et le premier des sept « sacrements » de l'Eglise. Mais ce don n'est alors encore qu'en germe...

Il est un peu comme un petit embryon humain tout juste fécondé qui doit encore se développer, ou encore comme une toute petite graine de moutarde – pour reprendre

une image de Jésus dans l'évangile (Mc 4,31) – qui peut produire un grand arbre une fois qu'elle a germé et poussé. Mais pour passer de la graine à l'arbre, il y a des conditions (arrosage, soleil, engrais, désherbage, clôture...) !

Ainsi en va-t-il aussi de la semence surnaturelle du baptême. A moins d'être « visitée » par la prière régulière, nourrie par la Parole de Dieu (la Bible), le catéchisme, et entretenue par la messe et les autres sacrements de l'Eglise, elle ne germera vraisemblablement pas, ne poussera pas bien ou pas du tout.

Elle pourra aussi se dessécher pour mourir en quelque sorte, alors qu'elle avait déjà commencé à pousser.

En clair, pour que le baptême porte du fruit, il faut nécessairement vivre dans la foi et renoncer au péché.

Celui qui ne choisit pas de croire reste sur le seul plan de la nature. Il n'a pas accès à la vie surnaturelle de Dieu et n'en vérifiera pas les effets.

En réalité, aucun des sacrements de l'Eglise n'est « magique », ne produit de fruit automatiquement, sans que notre liberté soit engagée.



Y a-t-il des conditions pour être baptisé ?

Au nom de Dieu, l'Eglise propose le trésor du baptême à tous, gratuitement.

Mais puisqu'il s'agit pour l'homme d'entrer dans une relation d'Alliance avec son Seigneur, c'est un peu comme pour tout mariage authentique : il faut deux « oui ». Or, le oui de Dieu nous est assuré depuis que Jésus a livré sa vie pour tous les

hommes. L'entrée dans cette Alliance ne dépend donc plus que de nous !

Voilà pourquoi la première condition pour être baptisé est de croire en Dieu et en son action par l'Eglise.

Ensuite, ne peuvent être baptisés que ceux qui choisissent librement de vivre dans cette relation d'union au Dieu de Jésus Christ pour lui être fidèle, ainsi qu'à son Eglise, tout au long de leur vie.



Pourquoi alors baptise-t-on des petits enfants plutôt que de leur laisser le choix plus tard ?

Normalement, les parents veulent le meilleur pour leurs enfants, et ils peuvent légitimement tout choisir en leurs noms tant qu'ils sont petits. Et que peut-il y avoir de meilleur que la vie divine ?

Nous n'avons pas la vie éternelle naturellement. Or, elle nous est offerte par le baptême. Il faudrait donc être bien peu aimant pour ne pas le demander pour ceux qui nous sont chers si on en a compris la grandeur...

Il revient toutefois encore aux parents d'éduquer leurs enfants dans la foi pour qu'ils puissent effectivement vivre de ce trésor, en lui permettant de grandir. Sans quoi, il risque fort de ne pas leur être de beaucoup de secours ! Le mot « gâchis » ne serait alors pas assez fort pour désigner ce qui a coûté la vie du Christ sur la croix.

Ce n'est assurément pas la même chose de grandir avec ou sans le secours divin que procure le baptême, à condition, encore une fois, que celui-ci soit accueilli par l'enfant. Pour cela, il doit nécessairement

en recevoir la connaissance théorique et pratique par son éducation.



Peut-on être sauvé si on n'est pas baptisé ?

L'Eglise qui croit que le Christ est mort pour tous les hommes affirme la possibilité du salut pour tous, même des non-baptisés si ceux-ci n'ont pas eu la connaissance de l'évangile du Christ pendant leur vie : « *tout homme qui, ignorant l'Évangile du Christ et son Église, cherche la vérité et fait la volonté de Dieu selon qu'il la connaît, peut être sauvé* » (CEC n°1260).

Mais si elle ne connaît pas toutes les raisons mystérieuses qui empêchent beaucoup d'homme d'adhérer au Christ, elle ne peut pas aller contre la parole de Jésus qui affirme que ceux qui refusent de croire en lui ne seront pas sauvés (Mc 16,16). Aussi précise-t-elle qu'« *on peut supposer que [ceux qui seront sauvés sans le baptême] auraient désiré explicitement le Baptême si ils en avaient connu la nécessité* » (CEC n°1260).

On peut encore ajouter à cela que la possibilité du salut hors du baptême n'enlève jamais la nécessité de le proposer à tous, non seulement parce que nulle garantie du salut n'a été donnée par le Christ en dehors du baptême, mais aussi parce que ce salut a déjà une actualité en ce monde. La foi chrétienne donne un sens à la vie de l'homme et la transforme inévitablement : « *le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné* » (Concile Vatican II, GS 22).

Question-réponses :

Qu'est-ce que le baptême chrétien ?



« *Si par le baptême, nous avons été unis au Christ par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne.* » (Rm 6,3.5)